Burundi : Des étudiants incarcérés pour "outrage à chef d'Etat"

RFI, 22-04-2015 Burundi : mobilisation Ã©tudiante pour soutenir deux camarades arrÃªtÃ©s Au Burundi, deux leaders Ã©tudiants ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s dimanche 12Â avril par la police alors qu'ils se promenaient sÃ©parÃ©ment dans le centre-vil Bujumbura. Ils ont Ã©tÃ© incarcÃ©rÃ©s dans la prison centrale de Mpimba mardi. Ils sont poursuivis pour Â«Â outrage Ã chef d'EtatÂ Â». Depuis, les Ã©tudiants de l'universitÃ© du Burundi se mobilisent pour obtenir leur libÃ©ration en organisant ce qu'ils appellent le Â«Â mardi noirÂ Â», des mesures qu'ils comptent reprendre chaque mardi jusqu'Ã ce que les deux Ã©tudiants emprisonnÃ©s soient libÃ©rÃ©s.

Selon les organisations de la sociÃ©tÃ© civile burundaise, cette histoire, qualifiÃ©e de scandale, vient dÃ©montrer les tensions qui caractÃ©risent cette pÃ©riode Ã©lectorale et le rÃ©trÃ©cissement de l'espace politique au Burundi. Signe que tou les Ã©tudiants de l'universitÃ© du Burundi sont unanimes, ce sont leurs 300Â dÃ©lÃ©guÃ©s de classe, tous en costume noir, symbole de leur douleur, qui ont entrepris, mardi 21Â avril, de marcher sur la prison centrale de Mpimba, dans le sud de la capitale Bujumbura, pour aller voir leurs deux condisciples Ã©crouÃ©s dans cette maison d'arrÃªt depuis une semaine. Les dÃ©lÃ©guÃ©s ne sont pas allÃ©s bien loin. La police du Burundi avait dÃ©ployÃ© sur leur chemin plusieurs centaines de policiers qui les ont stoppÃ©s net. Â«Â Nous avons organisÃ© une marche que nous avons appelÃ© la longue marche Ã la recherche d'une justice indÃ©pendante. AprÃ¨s un certain temps, on nous a arrÃªtÃ©s. Nous Ã©tions obligÃ© de retourner iciÂ Â», explique Simon-Marie Rurasuma, le reprÃ©sentant gÃ©nÃ©ral des Ã©tudiants de l'universitÃ© publique. Sans discuss ni aucun mot de protestation, les dÃ©lÃ©guÃ©s ont tous rebroussÃ© chemin, toujours en silence, jusqu'au campus de Mutanga oÃ¹ les attendaient les autres Ã©tudiants. Les Ã©tudiants risquent jusqu'Ã cinq ans de prison A lâ€™universitÃ©, le Ã©lÃ¨ves Ã©taient en grÃ¨ve mardi matin. Â«Â Aujourd'hui, nous avons boycottÃ© les cours parce que nous avons voulu soutenir nos camarades qui ont Ã©tÃ© incarcÃ©rÃ©s injustement. Lorsque nous avons appris ce qui s'Ã©tait passÃ©, nous av Ã©tÃ© trÃ¨s fÃ¢chÃ©sÂ Â», tÃ©moigne Claver, qui Ã©tudie Ã la facultÃ© de lettres. Les deux Ã©tudiants en prison ont Ã©tÃ 12Â avril dernier. Leur tortÂ ? Ils auraient chantÃ© des chansons contre le prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza il y a deux semaines, alors que son parti organisaitÂ une grande manifestationÂ en faveur dâ€™un troisiÃ¨me mandat. AccusÃ©s d' Â«Â outrage Ã chef d'EtatÂ Â», ces Ã©tudiants burundais risquent jusqu'Ã cinq ans de prison.